



En chemin vers
la joie des disciples-missionnaires

GUIDE POUR
VIVRE LA

DÉMARCHE
SYNODALE

2017
2018

MOT DE L'ARCHEVÊQUE



« J'ai vu la vitalité de la foi et de la charité vécues en toute simplicité, dans le service des autres, dans le partage de la Parole de Dieu, dans la prière et l'Eucharistie. »

Chers amis,

Durant ces dix années écoulées, nous avons vécu deux magnifiques rassemblements au stade, à Rennes, les dimanches 27 mai 2007 et 2012. À chaque fois, c'était la fête de la Pentecôte.

Durant ces années, il m'a aussi été donné d'accomplir les « **Visites Pastorales** » dans toutes les Paroisses en Ille-et-Vilaine. Je viens de les achever. **Ce furent de nombreuses rencontres, très variées et enrichissantes. Merci à chacun et à chacune !**

J'ai vu la vitalité de la foi et de la charité chrétiennes, vécues dans le service des autres, dans le partage de la Parole de Dieu, dans la prière et dans l'Eucharistie. **J'ai été témoin de belles initiatives missionnaires qui portent du fruit.** Je vous en donne seulement un signe : le nombre de Baptêmes des enfants et des jeunes en âge scolaire augmente chaque année.

De tout cela, je remercie Dieu. **Comme il est beau d'être chrétien !** Nous en avons approfondi le sens pendant le Jubilé de la Miséricorde qui s'est clôturé ce 20 novembre dernier. Beaucoup sont venus en pèlerinage à la Cathédrale et ont franchi la Porte Sainte, en méditant : « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. » (Luc 6,36)

« *Que devons-nous faire ?* »

L'action de grâce ne m'a pas empêché d'entendre une inquiétude. Que devons-nous faire pour que la foi chrétienne soit transmise ? Comment témoigner de notre foi auprès de personnes qui ne pratiquent pas ? Que faudrait-il inventer pour rejoindre les jeunes familles ?

Ces questions sont très justes. Vous êtes nombreux à vous les poser.

Par exemple, des grands parents vis-à-vis de leurs petits enfants qui ne sont pas baptisés. Ou bien, des jeunes qui s'interrogent pour répondre de leur foi chrétienne devant leurs camarades qui se disent athées ou qui pratiquent une autre religion. Ou encore, des Équipes de préparation au Baptême qui constatent qu'on ne revoit pas les familles des bébés baptisés. Etc...

Face à ces questions, il n'existe pas de recettes toutes faites.

Cependant, je désire tous vous aider à témoigner de l'espérance de l'Évangile. Je voudrais que vous expérimentiez la joie du « disciple-missionnaire », selon l'expression du pape François.

C'est pourquoi, j'envisage de vous donner des orientations concrètes dans une « Lettre Pastorale ». Ce sera au printemps 2018.

Pour vous proposer ces orientations concrètes, j'ai besoin de vous, de chacun de vous, que vous soyez adultes ou jeunes.

Faites-moi des propositions !

Je vous invite donc à vivre une démarche synodale, c'est-à-dire à faire un bout de chemin ensemble, les uns avec les autres (c'est le sens du mot synode : *syn* = avec ; *odos* = chemin).

La démarche synodale durera une bonne année, à partir du 4 février 2017.

Intégrer une « fraternité synodale »

Pour vivre cette démarche synodale, il suffit de participer à une équipe dans laquelle on échange fraternellement. Chaque équipe est appelée « fraternité synodale ». Grâce aux échanges, chacun y apporte sa lumière personnelle à partir de son expérience et de ce qu'il voit et entend, là où il vit, là où il étudie ou là où il travaille.

C'est donc de tout cœur que je vous invite à consti-

tuer une « fraternité synodale » ou de vous intégrer à celle qui existe déjà. N'ayez pas peur d'oser proposer à des chrétiens de rejoindre une « fraternité synodale » ou d'en créer une autre. Chaque chrétien peut être à l'initiative d'une « fraternité ».

Les « fraternités synodales » sont faites pour que chacun prenne la parole et reçoive la joie de découvrir du nouveau grâce à l'expérience de l'autre. Alors n'hésitez pas !

Ne craignez pas, cela ne vous prendra pas trop de temps. Peut-être huit à dix heures sur une année.

Vous ne savez pas bien vous exprimer, me direz-vous. N'ayez pas peur, un GUIDE (voir p. 5-11) finalisé par un groupe de travail vous aide à vivre ces temps d'équipe en « fraternité synodale ».

Je compte sur chacun de vous, car **chacun est habité par l'Esprit Saint. Mettez en Lui votre confiance.**

Inventer ensemble du nouveau

Les « fraternités synodales » ont un but : faire des propositions concrètes pour que l'Église soit davantage joyeuse et missionnaire, de façon adaptée aux attentes des hommes et des femmes en Ile-et-Vilaine.

« C'est donc de tout cœur que je vous invite à constituer une "fraternité synodale" ou de vous intégrer à celle qui existe déjà. »

MOT DE L'ARCHEVÊQUE



rennes.catholique.fr



@DioceseRennes

Je souhaite que le maximum de chrétiens prennent part à ces équipes : **plus il y aura de « fraternités synodales », plus nous inventerons ensemble comment mieux annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus autour de nous**, aux enfants, aux jeunes, aux adultes et aux personnes âgées.

Oui, le moment est venu de vivre tous ensemble une démarche synodale afin que la foi et la joie chrétiennes puissent mieux rayonner.

Le pape François nous encourage. Pour lui, cette démarche est déjà une « œuvre d'évangélisation [qui] enrichit l'esprit et le cœur, nous ouvre des horizons spirituels, nous rend plus sensibles pour reconnaître l'action de l'Esprit, nous fait sortir de nos schémas spirituels limités ».

Pour vos échanges, voici quatre thèmes (voir p. 12-19) :

- **Savoir rendre grâce à Dieu.** *Jésus exulte de joie et loue son Père !*

- **Vivre dans une communauté fraternelle et accueillante.** *Jésus dit : « Vous êtes tous frères » !*

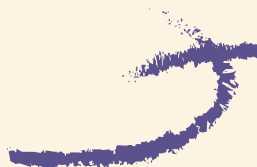
- **Accueillir le plus pauvre avec sa dignité.** *Jésus toucha le lépreux !*

- **Approfondir la foi de l'Église, qui envoie dans le monde.** *Jésus enseigne dans toutes les villes !*

Ils sont dans l'ordre où ils sont venus en moi, comme le fruit spirituel des Visites pastorales. Mais chaque « fraternité synodale » les choisit dans l'ordre qu'elle souhaite. Et pour chaque thème, chaque fraternité prend ce qui lui convient. Quand vous y lirez « communauté chrétienne » pensez à votre Paroisse, ou à votre Aumônerie, votre Établissement scolaire, votre Mouvement, bref à votre communauté chrétienne. Enfin, n'hésitez pas à proposer quelque chose qui ne correspondrait pas à un thème.

N'oubliez pas que vos échanges ont un but : rédiger ensemble une ou plusieurs propositions. Je vous en remercie beaucoup d'avance.

Bon chemin et féconds partages ! Que l'Esprit Saint vous éclaire et vous guide dans la joie !



Rennes, le 8 janvier 2017, en la fête de l'Épiphanie

+ **Pierre d'Ornellas,**

Archevêque de Rennes, Dol et Saint-Malo



LES FRATERNITÉS SYNODALES

L'**audace** de prendre la **parole**.
L'**envie** de se mettre à l'**écoute**.
La **chance** de partager en **équipe**.
La **joie** de découvrir du **neuf**.



DÉMARCHE
SYNODALE

Notre Archevêque nous invite à vivre une démarche synodale pendant toute l'année 2017 et au-delà.

Pour cela, il nous propose de nous mettre en « fraternités synodales ».

Saisissons-nous de cette chance qui nous est offerte. La parole nous est donnée. Prenons-la ! Pour nous y aider, voici le GUIDE des « fraternités synodales » (voir p. 8 à 11) !

Pour animer la démarche synodale au plus près des réalités de chaque Paroisse, de chaque Établissement scolaire, de chaque Aumônerie, de chaque Service et Mouvement, des « Équipes pilotes » se mettent d'abord en place (voir p. 6 et 7).



Des Équipes pilotes

Pour une bonne organisation, il est bien que chaque Équipe pilote soit référencée au

Secrétariat du Comité de pilotage de la démarche synodale

Tél. 02 99 14 44 44
demarchesyndonale35@gmail.com.



Comment les composer ?

Pour les Paroisses, à partir de l'Équipe Pastorale Paroissiale, en y appelant des chrétiens engagés, sans oublier les jeunes familles. Selon les Paroisses, l'**Équipe pilote** peut coïncider avec l'Équipe Pastorale Paroissiale ou, au contraire, avoir peu de membres de l'EPP. Pour un curé ayant plusieurs Paroisses, une seule **Équipe pilote** peut être créée.

Les Services, les Mouvements et l'Enseignement Catholique peuvent aussi avoir leurs **Équipes pilotes**, selon ce qu'ils jugeront le plus approprié.

L'**Équipe pilote** est composée de 6 à 12 membres qui, de façon diverse, sont sensibles au but de la démarche synodale tel que Mgr d'Ornellas l'a esquissé : **que nos communautés chrétiennes soient davantage missionnaires, dans l'esprit de La joie de l'Évangile du pape François.**

Pour une bonne organisation, chaque **Équipe pilote** est référencée au secrétariat du Comité de pilotage de la démarche synodale.

(coordonnées : Patricia LORANS,

Tél. 02 99 14 44 44

ou **demarchesyndonale35@gmail.com**).

Quel est leur rôle ?

1 • L'Équipe pilote réfléchit pour voir comment la démarche synodale peut être proposée de la façon la plus adaptée et la plus large possible, dans le contexte local qui est le sien. Cette démarche est appelée à rejoindre tous les chrétiens du secteur qui la concerne. Le GUIDE peut ainsi être adapté localement. Pour cela, l'**Équipe pilote** peut se saisir des textes du pape François, qui sont accessibles sur le site internet :

www.rennes.catholique.fr/demarchesyndonale

« La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. » Pape François



2• L'Équipe pilote a la mission de susciter des « fraternités synodales ». Chaque membre de l'**Équipe pilote** peut être à l'initiative d'une « fraternité synodale » en appelant des chrétiens à se réunir avec lui.

3• L'Équipe pilote accompagne les « fraternités synodales », pour répondre aux questions qu'elles se posent et pour résoudre des difficultés qui se présenteraient, de telle sorte que le dialogue soit le plus fructueux possible au sein de chaque « fraternité ».

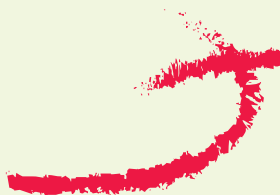
4• L'Équipe pilote reçoit les remontées des « fraternités synodales » au fur et à mesure que leurs propositions sont finalisées. À chaque fois, elle les transmet au Comité de pilotage par l'adresse mail de la démarche synodale : demarchesyndonale35@gmail.com.

5• L'Équipe pilote rappelle aux « fraternités synodales » le calendrier proposé (voir p. 21) pour la démarche synodale, de telle sorte que

leur participation aux activités liées à cette démarche soit encouragée.

6• L'Équipe pilote organise la rencontre de toutes ses « fraternités synodales » pour un moment d'échange, de prière et de convivialité. Ce peut être au dernier trimestre de l'année 2017, selon le calendrier suggéré (voir p. 21). Pour animer ce moment, l'**Équipe pilote** peut utiliser les remontées dont elle a connaissance.

7• L'Équipe pilote peut imaginer et proposer une initiative missionnaire aux « fraternités synodales ». Elle leur permettra d'en faire facilement l'évaluation, ce qui peut enrichir leurs réflexions et leurs propositions.



« Que nos communautés chrétiennes soient davantage missionnaires, dans l'esprit de La joie de l'Évangile du pape François. »



Des « fraternités synodales »

Une « **fraternité synodale** » est **une équipe composée de 5 à 10 membres**, jeunes ou adultes. Elle peut se constituer à tout moment durant l'année 2017. Elle se réunit au cours de l'année entre le 4 février 2017 et le 4 février 2018.

Qui est membre ?

Les chrétiens engagés dans les services paroissiaux, dans l'animation de jeunes, dans les communautés chrétiennes des Établissements scolaires catholiques, dans les aumôneries de santé, ou auprès des détenus, voient bien qu'il n'est pas évident de transmettre la foi chrétienne. **Ils sont normalement les premiers à être invités à se mettre en équipe pour réfléchir ensemble aux nouveautés qu'il faudrait imaginer.** Et aussi les prêtres, les diacres, les consacrés.

Mais, comme l'écrit Mgr d'Ornellas, **tout le monde a quelque chose à dire.** Par exemple, les jeunes et les enfants ont des idées à proposer ; les personnes âgées dépendantes ont des attentes ; les jeunes familles ont des souhaits, etc. **Bien d'autres voudraient avoir l'occasion de s'exprimer s'il leur était proposé de prendre la parole.** Par exemple, des parents qui inscrivent leurs enfants à l'école, à la catéchèse ; des adultes qui frappent à la porte de la paroisse ; des personnels OGECE des Établissements scolaires ; des croyants non pratiquants ; etc.

C'est vrai, tout le monde a quelque chose à dire pour inventer l'Église missionnaire d'aujourd'hui et de demain !



« L'Évangile nous invite toujours à courir le risque de la rencontre avec le visage de l'autre. » Pape François



Sur quoi échanger ?

Suite aux Visites pastorales qu'a vécues notre Archevêque dans toutes les paroisses du diocèse, il nous propose de réfléchir sur quatre thèmes :

- **Savoir rendre grâce à Dieu.** *Jésus exulte de joie et loue son Père !*
- **Vivre dans une communauté fraternelle et accueillante.** *Jésus dit : « vous êtes tous frères » !*
- **Accueillir le plus pauvre avec sa dignité.** *Jésus toucha le lépreux !*
- **Approfondir la foi de l'Église, qui envoie dans le monde.** *Jésus enseigne dans toutes les villes !*

Vous pouvez les découvrir aux pages 12 à 19.

Comment y vivre un échange enrichissant ?

Dans chaque « fraternité synodale », que votre écoute soit bienveillante et que votre parole soit constructive, pour que chacun s'exprime, même si ce qui est dit contredit ce qui vient d'être prononcé.

Voici trois indications ou conseils :

- **Écoutez-vous les uns les autres** avec respect et attention !
- **Soyez ouverts aux imprévus de Dieu !**
Par là rayonne davantage « le cœur battant de l'Évangile », pour reprendre une formule du Pape.
- **Osez vivre le dialogue** dans votre « fraternité synodale » et à l'extérieur (voir page 11, paragraphe « Et à l'extérieur de la "fraternité" ? ») ! Dans chaque thème, il est proposé d'aller dialoguer avec quelqu'un qui est extérieur à la vie de l'Église.

Avec tout cela, vous serez enrichis et vous enrichirez les autres, pourvu que vous ne soyez pas ancrés dans des certitudes, mais ouverts à l'accueil de la nouveauté ou de l'interrogation qui surprend, déstabilise peut-être, mais fait toujours avancer et procure une vraie joie.



« Tout le monde a quelque chose à dire pour inventer l'Église missionnaire d'aujourd'hui et de demain ! »

Nous invitons chaque « fraternité synodale » à **vivre une rencontre par thème, c'est-à-dire quatre rencontres.**

Une « fraternité » peut décider de vivre deux ou plusieurs rencontres sur chacun des thèmes, pour mieux approfondir sa réflexion ou préciser ses propositions.

Au cas où il ne serait pas possible de faire les quatre rencontres, une « fraternité » pourrait se réunir seulement deux ou trois fois en choisissant de n'aborder que deux ou trois des thèmes, ou en ne traitant qu'un seul thème par plusieurs rencontres.

Sachez que **votre fraternité grandit grâce au chemin que vous parcourez ensemble par plusieurs rencontres.**

La démarche synodale doit être vécue avec souplesse, selon le rythme de chacun.

L'important est de bien s'engager dans l'écoute et dans la parole pour construire avec d'autres des propositions concrètes.

À la première rencontre

- Se présenter les uns aux autres.
- Désigner le RÉFÉRENT de la « fraternité ». Celui-ci communique avec l'Équipe pilote. C'est par lui que les remontées parviennent à l'Équipe pilote.
- Choisir un ANIMATEUR qui fait attention à ce que chacun écoute celui ou celle qui parle et à ce que tout le monde s'exprime. L'animateur veille à ce que l'échange ne quitte pas le thème abordé, en s'inspirant du déroulement proposé ci-contre.
- Il peut être utile de choisir aussi quelqu'un qui se propose pour prendre des notes.
- Il est bon que quelqu'un (le référent, l'animateur ou un autre membre ?) prépare la rencontre suivante en rappelant sa date, en invitant les membres de la « fraternité » à lire à l'avance ce qui concerne le thème, en prévoyant le temps de prière, et en étant attentif au moment de convivialité qui suit ou précède la rencontre.

Pour chaque rencontre

- Priez l'Esprit Saint (voir p. 22). Si vous le souhaitez, choisissez une autre prière ou un chant qui vous convient mieux, pour **confier l'échange à la lumière de l'Esprit Saint**. Vous pouvez méditer un passage de la Bible ; vous pouvez mettre une image ou une icône et allumer une bougie, symbole de la présence de Jésus ressuscité qui nous a dit : « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux. »
- Si des membres de la « fraternité synodale » ont pu **dialoguer avec une personne extérieure** à votre « fraternité », prenez un **PREMIER TEMPS** pour échanger afin de voir comment cela enrichit le partage précédent. Ce premier temps n'est sans doute pas possible pour la première rencontre.
- Allez ensuite au **SECOND TEMPS** pour lire attentivement **les citations des Évangiles et les convictions du pape François**, qui présentent le thème. Un premier tour de table permet de partager ce qui est le plus marquant pour chacun et comment cela interpelle par rapport au thème.

ente passive, à l'intérieur de nos églises »

(François, La joie de l'Évangile, n°15)



- Puis arrive le **TROISIÈME TEMPS** (le plus long), pour échanger à partir des questions. Il est bien que quelqu'un (différent de l'animateur) prenne des notes à partir de ce qui est dit.

- À la fin de l'échange, vient le **QUATRIÈME TEMPS** : consacrez au moins dix minutes pour recueillir les idées qui ont été partagées et qui peuvent être remontées comme étant les propositions de votre « fraternité ». Il s'agit d'élaborer ensemble ces propositions (voir ci-dessous : « Rédiger ses propositions »).

- Deux hypothèses se présentent alors :
 - Si votre « fraternité » estime qu'elle doit poursuivre sa réflexion sur le thème choisi pour mieux préciser les propositions à faire, l'animateur propose une autre date de rencontre. Il peut encourager chaque membre à aller dialoguer à l'extérieur de la « fraternité ».
 - Si votre « fraternité » estime qu'elle a achevé sa réflexion sur le thème choisi, le référent rédige les propositions selon les indications données ci-contre et les transmet à son Équipe pilote.

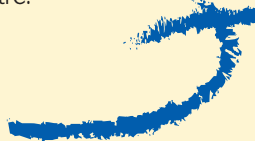
Peut-être aurez-vous une idée pour une nouveauté dans l'évangélisation. N'hésitez pas à la proposer.

Et à l'extérieur de la « fraternité » ?

À chacun des quatre thèmes, vous trouverez une proposition de questions pour un échange avec une personne qui est à la « périphérie » de l'Église ou de la société, selon une image du pape François.

Tout membre de chaque « fraternité synodale » est donc invité à aller rejoindre une personne de son choix pour échanger avec elle.

Osez aller à la rencontre ! Ce dialogue que vous aurez personnellement vous enrichira et enrichira aussi la réflexion de votre « fraternité ». Cela peut aussi enrichir les propositions concrètes que votre « fraternité » fera à la prochaine rencontre.



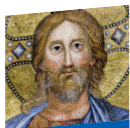
Rédiger ses propositions

Chaque « fraternité synodale » est invitée à formuler des propositions. Celles-ci ne sont pas des doléances sur ce qui ne va pas dans la vie locale de l'Église. Elles sont des idées qui pourraient enrichir la vie de notre diocèse dans sa mission d'annoncer l'Évangile. Elles seront remises à notre Archevêque qui s'en servira pour nous donner des orientations concrètes dans une Lettre pastorale.

Voici des indications pour présenter chacune de vos propositions :

- Indiquer le thème concerné parmi les quatre thèmes.
- Indiquer où se situe votre « fraternité synodale ».
- Préciser quel domaine de l'évangélisation est concerné.
- Rédiger sur une feuille A4 sans dépasser si possible un recto.

Soyez remerciés pour chaque proposition transmise.


 Les passages
des Évangiles
à méditer

Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit Saint, et il dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père. Personne ne connaît qui est le Fils, sinon le Père ; et personne ne connaît qui est le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler. » Puis il se tourna vers ses disciples et leur dit en particulier : « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! »

Luc 10,21-23


 Des convictions
du pape François
à écouter

« L'évangélisation joyeuse se fait beauté dans la liturgie, dans l'exigence quotidienne de faire progresser le bien. L'Église évangélise et s'évangélise elle-même par la beauté de la liturgie, laquelle est aussi célébration de l'activité évangélisatrice et source d'une impulsion renouvelée à se donner. »

« Croire au Christ et le suivre n'est pas seulement quelque chose de vrai et de juste, mais aussi quelque chose de beau, capable de combler la vie d'une splendeur nouvelle et d'une joie profonde, même dans les épreuves. Dans cette perspective, toutes les expressions d'authentique beauté peuvent être reconnues comme un sentier qui aide à rencontrer le Seigneur Jésus. »

« La prière de saint Paul était remplie de personnes : "En tout temps dans toutes mes prières pour vous tous [...] car je vous porte dans mon cœur" (Philippiens 1,4.7). [...] Cette attitude se transforme aussi en remerciement à Dieu pour les autres : "Et d'abord je remercie mon Dieu par Jésus Christ à votre sujet à tous" (Romains 1,8). C'est un remerciement constant : "Je rends grâce à Dieu sans cesse à votre sujet pour la grâce de Dieu qui vous a été accordée dans le Christ Jésus" (1 Corinthiens 1,4) ; "Je rends grâce à Dieu *chaque fois* que je fais mémoire de vous" (Philippiens 1,3). Ce n'est pas un regard incrédule, négatif et privé d'espérance, mais bien un regard spirituel, de foi profonde, qui reconnaît ce que Dieu lui-même fait en eux. En même temps, c'est la gratitude qui vient d'un cœur vraiment attentif aux autres. »

La joie de l'Évangile, n. 24.167.281-282



Questions pour nourrir l'échange en fraternité synodale

- Avez-vous vécu une expérience d'action de grâce ? Partagez autour de vos expériences. Quelle relecture en faites-vous ? Était-ce un merci à Dieu ? Dans quelles circonstances ?
- Que faudrait-il faire pour que les communautés chrétiennes vivent de belles célébrations qui invitent à rendre grâce ?
- Que faire pour que ces célébrations laissent la place à tous ? Aux jeunes ? Aux recommençants ?
- Comment faire grandir la fraternité de telle sorte qu'on sache se dire plus facilement merci les uns aux autres ?



Dans mes
Visites pastorales

J'ai invité à l'action de grâce, c'est-à-dire à exprimer son merci.

Il est vrai qu'il n'est pas toujours facile de dire merci à cause de ce que nous vivons ou de ce

que nous voyons autour de nous ou dans le monde. Mais la beauté d'une célébration ou d'une église peut aider à trouver la paix, à rencontrer Dieu, à lui dire merci.

J'ai souvent insisté sur la beauté des célébrations. Elle est un moyen indispensable pour ouvrir

nos cœurs et dépasser les problèmes quotidiens. La beauté est une dimension évangélisatrice.

Dans chaque paroisse, il y a des célébrations : Baptême, Mariage, célébrations de la Parole, Obsèques, célébrations pénitentielles, chemins de croix, etc. Souvent, j'ai entendu que les personnes qui y participent viennent dire merci à cause de la qualité de ces célébrations.

J'ai vu aussi des célébrations de louange. J'ai constaté la joie de louer Dieu et de le remercier ensemble !

C'est surtout dans l'Eucharistie que l'action de grâce est la plus grande. Savez-vous que le mot Eucharistie vient d'un terme grec qui signifie « rendre grâce », « remercier » ? Personnellement, je suis toujours frappé par les premiers mots de la préface : « Vraiment, Père très saint, il est juste et bon de te rendre grâce, toujours et en tout lieu, ... »

Je serais heureux si tous les chrétiens entraient dans ce dynamisme de l'action de grâce. Chacun apprend peu à peu à dire merci à Dieu, merci aux autres !

Je me souviens de beaux moments de fraternité grâce à laquelle on se disait plus facilement merci les uns aux autres.

Oui, se remercier mutuellement est un signe de fraternité réelle et d'amour authentique au sein d'une famille comme au sein d'une communauté chrétienne, quelle qu'elle soit. Je pense que les chrétiens sont particulièrement invités à le vivre. Cela exprime quelque chose de l'Évangile du Christ.

**Beau partage sur le thème
« Savoir rendre grâce à Dieu »,
et merci pour vos propositions.**

Questions plus personnelles

- Avec la foi qui m'habite, pour quelles raisons ai-je envie de dire merci à Dieu ? Comment les célébrations auxquelles je participe m'y aident et nourrissent ma vie chrétienne ? Ma prière ?
- Si j'ai une mission dans l'Église, en quelles circonstances suis-je poussé à dire merci à Dieu ? Les célébrations sont-elles source d'une impulsion renouvelée dans ma mission ? Comment sont-elles accueillantes et priantes pour les personnes dont je m'occupe ? Où leur apprendre à prier ?
- Avec les personnes que je rencontre dans ma famille, ou dans mon travail, mon association, ma commune, pour quelles raisons puis-je dire merci à Dieu en pensant à elles ? À quelles occasions

les célébrations permettent-elles à leur cœur de s'ouvrir à l'amour de Dieu, à la lumière du Ressuscité, à la joie de la foi ? À la prière ?

Questions pour un dialogue à l'extérieur

Choisissez une personne de votre commune ou de votre quartier, ou un collègue de travail, et allez lui demander par exemple :

- Vous arrive-t-il souvent de remercier ? quelles sont vos difficultés pour remercier ? La prière a-t-elle un sens pour vous ?
- La foi en Dieu est-elle pour vous une aide pour remercier ?
- Qu'attendez-vous des célébrations que propose l'Église ?

Pour aller plus loin, voir : www.rennes.catholique.fr/demarchesyndale



Les passages
des Évangiles
à méditer

Vous n'avez qu'un seul maître et vous êtes tous frères.

Matthieu 23,8

Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! »

Luc 15,1-2

Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres.

Jean 13,34-35



Des convictions
du pape François
à écouter

« L'Église est appelée à être toujours la maison ouverte du Père. Un des signes concrets de cette ouverture est d'avoir partout des églises avec les portes ouvertes. De sorte que, si quelqu'un veut suivre une motion de l'Esprit et s'approcher pour chercher Dieu, il ne rencontre pas la froideur d'une porte close. Mais il y a d'autres portes qui ne doivent pas non plus se fermer. Tous peuvent participer de quelque manière à la vie ecclésiale, tous peuvent faire partie de la communauté, et même les portes des sacrements ne devraient pas se fermer pour n'importe quelle raison. [...] Nous nous comportons fréquemment comme des contrôleurs de la grâce et non comme des facilitateurs. Mais l'Église n'est pas une douane, elle est la maison paternelle où il y a de la place pour chacun avec sa vie difficile. »

« Je désire demander spécialement aux chrétiens de toutes les communautés du monde un témoignage de communion fraternelle qui devienne attrayant et lumineux. Que tous puissent admirer comment vous prenez soin les uns des autres, comment vous vous encouragez mutuellement et comment vous vous accompagnez. »

« L'Église doit être le lieu de la miséricorde gratuite, où tout le monde peut se sentir accueilli, aimé, pardonné et encouragé à vivre selon la bonne vie de l'Évangile. »

La joie de l'Évangile, n. 47.99.114



Questions pour nourrir l'échange en fraternité synodale

- Avez-vous fait l'expérience d'un accueil fraternel ? Ou au contraire, vous avez vu ou entendu une personne ou une famille qui ne s'est pas sentie accueillie. Comment relisez-vous ces expériences ? Qu'aurait-il fallu faire pour améliorer l'accueil ?
- Donnez plusieurs exemples où ont été vécus de beaux moments de fraternité. Qu'est-ce qui a permis que la fraternité y soit vécue de façon évangélique ?
- Partagez entre vous sur les sources de la fraternité. Comment construire une communauté fraternelle ?
- Comment les communautés chré-



J'ai été heureux de rencontrer les personnes qui font l'accueil. Elles sont le premier visage de l'Église pour bien des personnes. Mais il existe d'autres occasions d'accueillir : Eucharisties, Obsèques, préparations aux sacrements, parcours Alpha, convivialité au Secours catholique, etc.

cueil aux diverses personnes qui venaient vers lui. Il est même sorti pour aller à la rencontre.

Nous avons un vrai défi à relever : accueillir avec bonté. Cet accueil est d'autant plus vrai qu'il vient d'une communauté chrétienne fraternelle. En s'aimant les uns les autres, les chrétiens accueillent plus réellement celles et ceux qui viennent.

Le danger de la fraternité, c'est que les « frères » sont tellement bien entre eux qu'ils en oublient les autres. La fraternité évangélique, ouvre toujours sur les autres pour les accueillir avec attention, pour aller vers eux par amour. Accueillir l'autre tel qu'il est, écouter ses désirs, tâcher de le comprendre, se mettre ensemble à son service, tout cela exprime un amour qui évangélise.

L'accueil est une dimension essentielle de la vie de notre Église. Accueillir avec attention n'est pas toujours aisé. Pourtant, il y a là un témoignage rendu à Jésus. Il s'est fait tout ac-

Encore faut-il trouver les moyens de vivre cette fraternité. Cela demande du temps, des moments de convivialité, de partage de foi et de prière.

Je vous souhaite un beau partage sur « Une communauté fraternelle et accueillante », et je vous remercie pour vos propositions.

tiennes pourraient-elles organiser et vivre un accueil qui témoigne davantage de l'amour de Dieu ? Préciser de quelle communauté vous parlez.

- Votre communauté chrétienne deviendrait-elle une « oasis de miséricorde » ? Comment ?

Questions plus personnelles

- Avec la foi qui m'habite, à quelles occasions ai-je bénéficié de l'accueil de « frères » ? Quand ai-je senti une authentique fraternité chrétienne ? Comment renforcer cette fraternité, faire un accueil plus évangélique ?
- Avec ma mission dans l'Église, en quelles circonstances suis-je conduit à faire vivre des moments de fraternité évangélique ? Ma communauté chrétienne est-elle suffisamment accueillante aux personnes vers lesquelles je suis envoyé en mission ?
- Avec les personnes que je rencontre dans ma famille, ou dans mon travail, mon association, ma collectivité publique, quand suis-je acteur

de fraternité, de réconciliation ? La foi chrétienne m'aide-t-elle à être accueillant ? À quelles occasions la communauté chrétienne manifeste-t-elle le plus une fraternité accueillante pour elles ?

Questions pour un dialogue à l'extérieur

Choisissez une personne de votre commune ou de votre quartier, ou un collègue de travail, et allez lui demander :

- Avez-vous fait l'expérience d'un accueil fraternel ? Dans quelles circonstances ?
- La foi en Dieu est-elle pour vous une aide pour vivre la fraternité ?
- Avez-vous déjà expérimenté l'accueil ou la fraternité de la part des chrétiens ?
- Qu'attendez-vous de l'Église dans sa mission d'être accueillante et fraternelle ?

Pour aller plus loin, voir : www.rennes.catholique.fr/demarchesyndicale



Les passages
des Évangiles
à méditer

« Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » **Matthieu 25,40**

Jésus, levant les yeux sur ses disciples, déclara : « Heureux, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous. Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés. Heureux, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez. » **Luc 6,21**

Quand tu donnes une réception, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu, parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour : cela te sera rendu à la résurrection des justes. **Luc 14,13-14**



Des convictions
du pape François
à écouter

« Je peux dire que les joies les plus belles et les plus spontanées que j'ai vues au cours de ma vie sont celles de personnes très pauvres qui ont peu de choses auxquelles s'accrocher. »

« Aujourd'hui et toujours, "les pauvres sont les destinataires privilégiés de l'Évangile" (Benoît XVI), et l'évangélisation, adressée gratuitement à eux, est le signe du Royaume que Jésus est venu apporter. Il faut affirmer sans détour qu'il existe un lien inséparable entre notre foi et les pauvres. Ne les laissons jamais seuls. »

« Je désire une Église pauvre pour les pauvres. Ils ont beaucoup à nous enseigner. En plus de participer au *sensus fidei*, par leurs propres souffrances ils connaissent le Christ souffrant. Il est nécessaire que tous nous nous laissions évangéliser par eux. La nouvelle évangélisation est une invitation à reconnaître la force salvifique de leurs existences, et à les mettre au centre du cheminement de l'Église. Nous sommes appelés à découvrir le Christ en eux, à prêter notre voix à leurs causes, mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux. »

« Cela implique de valoriser le pauvre dans sa bonté propre, avec sa manière d'être, avec sa culture, avec sa façon de vivre la foi. Le véritable amour est toujours contemplatif, il nous permet de servir l'autre non par nécessité ni par vanité, mais parce qu'il est beau, au-delà de ses apparences. »

La joie de l'Évangile, n. 7.48.198.199



Questions pour nourrir l'échange en fraternité synodale

- Partagez en essayant de répondre de façon concrète à la question : qui sont les « pauvres » pour vous aujourd'hui ?
- Quelle est votre expérience de vie avec des plus « pauvres » ? En quelles circonstances ? Quelle relecture en faites-vous ? Avez-vous eu des appréhensions ? Quelles joies en avez-vous reçues ?
- Avez-vous l'expérience de faire une « œuvre de miséricorde » ? Quel sens cela a-t-il pour vous ?



Dans mes Visites pastorales

J'ai souvent rendu grâce pour l'engagement envers les plus « pauvres » de la part de chrétiens divers, agissant souvent avec d'autres. Je me suis parfois interrogé sur l'accueil du « pauvre » dans l'assemblée dominicale, ou dans d'autres activités de la communauté chrétienne.

J'ai plusieurs fois rappelé le propos du pape Benoît XVI : « Dans le "culte" lui-même, dans la communion eucharistique, sont contenus le fait d'être aimé et celui d'aimer les autres à son tour. Une Eucharistie qui ne se traduit

pas en une pratique concrète de l'amour est en elle-même tronquée. » Le pape François encourage nos communautés à devenir des « oasis de miséricorde », manifestant la charité chrétienne auprès des « pauvres ».

Parmi tous ces engagements, je pense au Secours Catholique, à la Conférence Saint-Vincent de Paul, à l'Ordre de Malte, au CCFD, aux Hospitalités, à la Diaconie Breillienne, à l'accueil de migrants ou réfugiés, aux soutiens apportés aux personnes malades ou handicapées, aux visites aux personnes détenues ou retenues. Je n'oublie pas des enfants et des jeunes qui vivent des précarités et qui

sont accueillis dans les établissements scolaires ou les mouvements.

Les saintes et les saints mettent au cœur de leur vie l'amour envers les « pauvres ». Qu'il suffise de penser à sainte Jeanne Jugan dans notre diocèse, mais aussi à Amélie Fristel à Saint-Malo, Anne Boisvent à Fougères, et Mère Felix à Saint-Méen-le-Grand. Aux côtés de saint Vincent de Paul et de sainte Mère Teresa, elles sont quatre lumineux prophètes de la miséricorde.

Bel échange sur « Recevoir le plus pauvre avec sa dignité », et merci pour vos propositions !

- Comment l'accueil des « pauvres » peut-il grandir dans votre communauté chrétienne ? Comment peut-elle davantage devenir une « oasis de miséricorde » ?

Questions plus personnelles

- Avec la foi qui m'habite, à quel acte de charité ai-je été conduit ? Ai-je eu l'occasion d'agir concrètement pour des « pauvres » ? Ou avec eux ? Qu'ai-je alors éprouvé ?
- Avec ma mission dans l'Église, comment puis-je participer à la charité de ma communauté chrétienne ? De quelle manière puis-je aider les personnes vers lesquelles je suis envoyé à grandir dans la charité ? À avoir un regard juste sur les « pauvres » ?
- Avec les personnes que je rencontre dans ma famille, ou dans mon travail, mon association, ma commune ou mon quartier, suis-je témoin d'une attention envers les « pauvres » ? La foi chrétienne m'aide-t-elle à témoigner de l'urgence de cette charité ? À quelles

occasions ma communauté chrétienne vit une telle charité ?

Questions pour un dialogue à l'extérieur

Choisissez une personne de votre commune ou de votre quartier, ou un collègue de travail, et allez lui demander :

- Qui sont les « pauvres » selon vous ? Vers lesquels faut-il aller en priorité ?
- Avez-vous déjà expérimenté des relations avec des « pauvres » ? De quelle manière ?
- La foi en Dieu est-elle pour vous une aide pour porter attention aux « pauvres » ?
- Qu'attendez-vous de l'Église vis-à-vis des « pauvres » dans notre société ?

Pour aller plus loin, voir : www.rennes.catholique.fr/demarchesyndale



Les passages
des Évangiles
à méditer

Lorsque Jésus eut terminé ce discours, les foules restèrent frappées de son enseignement, car il les enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme leurs scribes

Matthieu 7,28-29

Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages, enseignant dans leurs synagogues, proclamant l'Évangile du Royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité.

Matthieu 9,35

Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures. Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. À vous d'en être les témoins.

Luc 24,45-49



Des convictions
du pape François
à écouter

« Il y a des choses qui se comprennent et s'apprécient seulement à partir de cette adhésion qui est sœur de l'amour. [...] Il faut rappeler que tout enseignement de la doctrine doit se situer dans l'attitude évangélisatrice qui éveille l'adhésion du cœur avec la proximité, l'amour et le témoignage. »

« Toute l'évangélisation est fondée sur la Parole de Dieu, écoutée, méditée, vécue, célébrée et témoignée. La Sainte Écriture est source de l'évangélisation. Par conséquent, il faut se former continuellement à l'écoute de la Parole. L'Église n'évangélise pas si elle ne se laisse pas continuellement évangéliser. »

« L'étude de la Sainte Écriture doit être une porte ouverte à tous les croyants. Il est fondamental que la Parole révélée féconde radicalement la catéchèse et tous les efforts pour transmettre la foi. L'évangélisation demande la familiarité avec la Parole de Dieu et cela exige que les diocèses, les paroisses et tous les groupements catholiques proposent une étude sérieuse et persévérante de la Bible, comme aussi en promeuvent la lecture orante personnelle et communautaire. Accueillons le sublime trésor de la Parole révélée. »

La joie de l'Évangile, n. 42.174-175



Questions pour nourrir l'échange en fraternité synodale

- Dites une expérience d'approfondissement de la foi. En quelles circonstances ? Faites-en la relecture ?
- Partagez entre vous sur une expérience de foi qui vous a permis de témoigner dans le monde.
- Prenez-vous du temps pour découvrir la Bible ? Si oui, est-ce seul ? Ou avec d'autres ? Auriez-vous des désirs à ce sujet ?
- Comment votre communauté chrétienne pourrait permettre un plus grand approfondissement de la foi de tous ses membres ?
- Sur quels aspects de la foi est-il le plus im-



Dans mes
Visites pastorales

J'ai souvent écouté de belles affirmations de foi. J'ai aussi entendu des soifs d'approfondir le trésor de la foi de l'Église.

Il est bien normal de se former, surtout quand on est en contact avec des personnes – enfants, jeunes ou adultes – à qui il faut

transmettre le contenu de la foi. Comment les rejoindre là où elles en sont ? Comment leur parler de façon ajustée ? Leur dire l'amour de Dieu ?

Parfois, ce sont des interrogations soulevées par la société qui interpellent notre foi. Ou plus simplement, des questions d'un collègue de travail ou d'un voisin. Comment alors se former pour approfondir la foi et mieux discerner la manière chrétienne de vivre ?

Se former, c'est mieux connaître Jésus, c'est mieux comprendre comment il rejoint les aspirations du cœur de tout être humain. Se former, c'est se laisser transformer par lui, grâce à la prière et à la rumination de la Parole de Dieu. Grâce aussi aux sacrements.

Mais la formation supérieure à toutes, c'est celle qui fait grandir l'amour, la charité. Avec l'amour, il est possible d'accompagner les personnes, jeunes et adultes, de correspondre à leurs besoins et de répondre à leurs interrogations sur la vie, l'amour, la souffrance, la mort. Il est possible d'oser témoigner de sa foi, et d'accueillir celui ou celle qui sent un appel de Dieu à tout lui donner.

Bel échange sur le thème « Approfondir la foi de l'Église, qui envoie dans le monde », et merci pour vos propositions !

portant ou le plus urgent de se former aujourd'hui ?

- En transmettant la foi, grandissez-vous dans votre propre foi ?
- Aider quelqu'un dans le doute ou dans l'ignorance à grandir dans la foi en Dieu est « œuvre de miséricorde ». Quel sens cela a pour vous ?

Questions plus personnelles

- Avec la foi qui m'habite, quelles formations m'ont le plus apporté ? Est-ce que j'ai le désir d'approfondir ma foi ? Être davantage formé m'aide-t-il à mieux témoigner du Christ ?
- Avec ma mission dans l'Église, comment la formation reçue m'aide-t-elle à l'accomplir ? Mes rencontres avec les adultes ou les jeunes dans le cadre de ma mission sont-elles formatrices pour moi ? Est-ce que ma mission est évangélisatrice pour eux ? Comment ?
- Avec les personnes rencontrées dans ma famille, mon travail, mon association, ma commune, suis-je témoin de questions sur la foi, sur le sens de la vie, de la mort, de l'amour, de la souffrance ? Est-ce que je

peux apporter un éclairage ? Ai-je des difficultés ? Ai-je un souhait ?

Questions pour un dialogue à l'extérieur

Choisissez une personne de votre commune ou de votre quartier, ou un collègue de travail, et allez lui demander :

- Quelles sont vos questions les plus importantes en voyant vivre la société, en regardant le monde ?
- De quelle manière recevez-vous une aide pour trouver la vraie justice ? Pour donner un sens à la vie, à la mort, à la souffrance ?
- La foi en Dieu peut-elle donner des éclairages ? Sur quels domaines ?
- Quelle parole de l'Église attendriez-vous pour mieux comprendre tel ou tel problème ?

Pour aller plus loin, voir : www.rennes.catholique.fr/demarchesyndicale

**Saint Louis-Marie
GRIGNON DE MONTFORT**

31 janvier 1673 – 28 avril 1716

fête, le 28 avril

*« Je sens de grands désirs de faire aimer
notre Seigneur et sa Sainte Mère,
d'aller, d'une manière pauvre et simple,
faire le catéchisme aux pauvres
de la campagne. »*


**Bienheureux
Julien MAUNOIR**

 1^{er} octobre 1606 – 28 janvier 1683

fête, le 29 janvier

« L'apôtre de la Bretagne »


**Bienheureux martyr
Marcel CALLO**

6 décembre 1921 – 19 mars 1945

fête, le 19 avril

*« Je pars comme
missionnaire. »*


rennes.catholique.fr/demarchesyndale

CALENDRIER DE LA DÉMARCHE SYNODALE

Samedi 4 février 2017

Rencontre de toutes les « Équipes pilotes »
Keriadenn - Village des Jeunes - 20 boulevard des Déportés - 35400 Saint-Malo

**Du samedi 4 février 2017
au dimanche 4 février 2018**

Quatre rencontres des « fraternités synodales »

**Dimanche 4 juin 2017 :
fête de la Pentecôte**

Invocations à l'Esprit Saint pour la démarche synodale

Dimanche 10 septembre 2017

Rentrée pastorale à Notre-Dame de La Peinière.
Toutes les « Équipes pilotes » et les « fraternités synodales » sont invitées.
Catéchèse et partage : qu'est-ce qu'une Église « en sortie » ?

Dernier trimestre 2017

Rencontre des « fraternités synodales » sur un même secteur paroissial : temps d'échanges, de prière et de convivialité.
Quelles nouveautés sont nées des échanges des « fraternités synodales » ?

Dimanche 4 février 2018

Toutes les remontées doivent être parvenues au Comité de pilotage.
Temps de prière d'action de grâce et de demande dans chaque Paroisse.

**Mercredi 28 mars 2018,
de 19h à 21h : Messe Chrismale**

Toutes les « Équipes pilotes » et les « fraternités synodales » y sont invitées.
Célébration de l'unité de notre Église diocésaine dans la communion de la foi et de la charité pour une annonce renouvelée de l'Évangile.
Remise de la Lettre Pastorale.

Temps pascal 2018

Sept semaines pour lire la Lettre Pastorale, personnellement ou en « fraternité synodale ».

**Dimanche 20 mai 2018 :
fête de la Pentecôte**

Envoi en mission dans chaque Paroisse et dans chaque Communauté religieuse.

PRIÈRE DES « DISCIPLES MISSIONNAIRES »

Acte de confiance envers l'Esprit Saint

Seigneur notre Dieu,
Tu nous as promis l'Esprit Saint.
Il a reposé sur Jésus-Christ, le Sauveur du monde.
Il est descendu sur les Apôtres le jour de la Pentecôte.

Rends-nous dociles à l'Esprit Saint.
Ouvre nos cœurs aux nouveautés qu'Il suscite.
Il est l'âme de l'Église, l'âme de nos communautés.
Il vivifie l'amour en chaque famille.

Viens Esprit de lumière sur chacun de nous.
Sois notre conseiller et notre guide.
Inspire-nous l'écoute vraie et la parole juste.
Viens, délivre-nous de la crainte qui paralyse.

Affermis en nos cœurs la foi et l'espérance
pour que nous fassions la volonté du Père.
Remplis-nous de joie et de confiance
pour que nous annoncions l'Évangile de Jésus.

Esprit de vérité, de charité et de liberté,
Esprit de sagesse, d'audace et de paix,
sois béni de nous aimer et de nous réveiller,
sois béni de nous sanctifier.

À Toi soit la gloire avec le Père riche en miséricorde,
par Jésus ressuscité, le Fils unique,
un seul Dieu, pour les siècles des siècles.
Amen

Suite à vos
échanges à partir
des quatre thèmes,
quelles propositions
faites-vous ?



DÉMARCHE
SYNODALE